



JUIN 2020 | NUMÉRO 9

Document d'apprentissage de la SLH

# Mettre en lumière les réalités en matière d'EAAH grâce à PhotoVoice

Dr Amita Bhakta, consultante indépendante

## À propos de la Sanitation Learning Hub :

Depuis plus de dix ans, la Sanitation Learning Hub (SLH, auparavant la CLTS Knowledge Hub) de l'IDS promeut l'apprentissage et le partage de connaissances au sein du secteur international de l'assainissement et l'hygiène (A&H). La SLH adopte des approches participatives inédites pour mobiliser les praticiens, les décideurs et les communautés qu'ils souhaitent servir.

Nous sommes convaincus que pour arriver à un assainissement et une hygiène pour tous gérés de manière sûre d'ici à 2030, il faudra un apprentissage expédient, pertinent et pragmatique. La vitesse de mise en œuvre et des changements requis fait qu'un apprentissage rapide de ce qu'il faut mettre en place, ce qui donne ou non de bons résultats, peut avoir un impact extrêmement large.

Notre mission est de faire en sorte que le secteur de l'A&H puisse innover, s'adapter et collaborer dans un paysage en rapide mutation, en répercutant l'apprentissage dans les politiques et les pratiques. Notre vision est que chacun puisse concrétiser son droit à un assainissement et une hygiène gérés de manière sûre, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte dans la course pour mettre un terme une fois pour toutes à la défécation en plein air.

## À propos de la série :

Les documents d'apprentissage de la SLH explorent et cherchent à répondre aux questions sur les thématiques émergentes, les approches, les manques de connaissances et les angles morts dans le secteur de l'assainissement et l'hygiène. Les sujets de ces documents et études de cadrage approfondis validés par des pairs sont le fruit de discussions avec les parties prenantes dirigées par la SLH ou ses partenaires ou ont été développés collectivement dans le cadre d'ateliers. Le but est de promouvoir la compréhension et la prise de conscience et de fournir des orientations pratiques aux décideurs comme aux praticiens.

Tous les numéros sont disponibles sur : <https://sanitationlearninghub.org/series/slh-learning-papers/>

## Remerciements :

Merci à tous les participants à PhotoVoice qui ont pris part aux études de cas figurant dans ce document. Merci à ceux et celles qui ont contribué à certaines d'entre elles grâce à des entretiens par Skype ou par e-mail : Zara Ansari, Suzanne Ferron, Adrien Mazeau, Brian Reed, Jane Wilbur et Sian White. Je remercie aussi Tessa Lewin (chargée de recherches, IDS) pour la validation de ce document et pour ses précieux commentaires et suggestions ainsi que Jamie Myers, Naomi Vernon, Stacey Townsend et Elaine Mercer de l'Institute of Development Studies pour leur soutien à la production de ce document.

Un consentement a été recueilli pour toutes les photos figurant dans ce numéro.

## Photo de couverture :

Une fourmi sur le pied : *« Vous voyez la fourmi sur mon pied. Il y a constamment des fourmis et des mouches qui grouillent sur mon corps mais je ne m'en rends pas compte et je ne peux pas les chasser. Il fait chaud et c'est pour ça que les fourmis sont là mais je peux vous dire la raison pour laquelle les mouches sont là et c'est ce qui me rend si mal à l'aise et si triste. Je ne peux pas rester propre et comme je ne suis pas propre, les mouches viennent sur moi toute la journée. Peu importe le nombre de fois que nous essayons de nettoyer tout autour de moi, l'odeur et la saleté persistent et c'est pour ça que les mouches viennent et se posent sur moi. Elles savent toujours quand je suis sale. »*

(Photo : Bahadur Mohammad Yaqoob Unar)

## Sommaire

	<b>Synthèse</b>	2
<b>1</b>	<b>Contexte et introduction</b>	3
<b>2</b>	<b>Méthodologie</b>	4
<b>3</b>	<b>Utilisations de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH</b>	4
3.1	Afrique	4
3.1.1	L'EAH et le handicap au Malawi (recherches/plaidoyer)	5
3.1.2	Gestion de l'hygiène menstruelle, assainissement et intimité en Afrique du Sud (recherches/plaidoyer)	6
3.1.3	Difficultés intergénérationnelles et accès à l'EAH au Mozambique (recherches sur les politiques)	7
3.1.4	Les besoins en EAH des femmes en période de périménopause au Ghana (recherches)	7
3.1.5	La mise en service, l'acceptabilité et l'utilisation de toilettes partagées au Ghana (recherches)	9
3.1.6	Changer les comportements en matière d'EAH au Kenya (programmes et recherches)	11
3.1.7	Exploration du lien entre l'eau et la santé au Kenya (recherches)	12
3.1.8	Problèmes liés à l'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH – Enfants au Sénégal (programmes)	12
3.1.9	Comprendre les facteurs de risque comportementaux domestiques pour les maladies diarrhéiques à Dar es-Salaam, en Tanzanie (recherches)	13
3.2	Asie du Sud et Pacifique	13
3.2.1	Incontinence au Pakistan (recherches)	13
3.2.2	Handicap, GHM et incontinence au Vanuatu ; handicap et GHM au Népal (programme/recherches)	15
<b>4</b>	<b>Leçons tirées de l'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH</b>	17
4.1	Soutenir l'apprentissage dans le secteur de l'EAH	17
4.2	Utilisation de PhotoVoice avec d'autres méthodologies	19
4.3	Comment l'utilisation de PhotoVoice dans l'EAH peut-elle être renforcée pour réaliser pleinement les objectifs de cette méthode ?	20
<b>5</b>	<b>Recommandations à l'intention du secteur de l'EAH</b>	21
5.1	Considérations d'ordre éthique	21
5.2	Conseils pratiques	22
<b>6</b>	<b>Aller plus loin : explorer de nouvelles frontières dans le secteur de l'EAH avec PhotoVoice</b>	22
	<b>Références</b>	24

---

## Synthèse

Ce Document d'apprentissage de la SLH étudie la possibilité d'utiliser la méthode PhotoVoice/ PhotoVoix dans le secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH) pour des apprentissages, des recherches et des plaidoyers fondés sur des programmes. PhotoVoice est une technique photographique qui permet aux habitants d'identifier, de représenter et d'améliorer leurs communautés. Des appareils photo sont confiés à des personnes au sein des communautés pour qu'elles puissent apporter un témoignage sur les problèmes auxquels elles sont confrontées et ainsi entraîner un passage à l'action et un changement social. Ce document s'appuie sur les usages existants de PhotoVoice dans le domaine de l'EAH afin de partager les apprentissages sur ses succès et ses échecs. Il fournit également des recommandations concernant l'usage de PhotoVoice à l'avenir dans le secteur de l'EAH.

Le contenu de ce document est le fruit de recherches documentaires menées entre septembre et novembre 2019. Elles se sont fondées sur un examen de la littérature grise et universitaire ainsi que sur des entretiens par Skype et par e-mails avec des chercheurs et des professionnels travaillant dans le domaine de l'EAH qui avaient utilisé PhotoVoice au cours de leurs propres investigations et/ou de leur programmation et pouvaient faire part de leurs expériences concernant l'utilisation de cette méthode.

Comme le montre ce document, on trouve de bons exemples de l'utilisation de PhotoVoice en Afrique, en Asie du Sud et dans le Pacifique depuis 2008. PhotoVoice a été utilisé pour étudier un large éventail de sujets, en particulier ceux qui sont souvent tabous, négligés ou qui touchent les groupes marginalisés dans l'hémisphère Sud. Cette méthode a contribué à élargir la compréhension des concepts d'égalité, de non-discrimination et d'inclusion dans le domaine de l'EAH à travers des questions telles que le handicap, l'incontinence, l'hygiène menstruelle et la périménopause. La méthode PhotoVoice s'est également avérée précieuse pour acquérir des connaissances concernant les facteurs affectant l'accès à l'EAH et les comportements dans ce domaine.

PhotoVoice est utile pour soutenir l'apprentissage dans le domaine de l'EAH, en permettant de comprendre l'importance de l'EAH dans la vie des populations ; d'identifier les obstacles et les sujets de préoccupation en lien avec l'accès à l'EAH ; de travailler avec des petits groupes marginalisés afin d'explorer les sujets tabous ; d'identifier les facteurs complexes affectant l'accès à l'EAH ; de trianguler les sources de données ; d'autonomiser et de faire participer des groupes socialement exclus ; d'identifier les problèmes relatifs aux infrastructures EAH se posant aux individus ainsi que leurs solutions éventuelles ; de promouvoir un changement des comportements d'hygiène ; de parvenir à un consensus sur la programmation ; et de faire connaître les réalités auxquelles sont confrontés les groupes marginalisés en matière d'EAH aux responsables et aux décideurs politiques.

Le secteur de l'EAH peut utiliser PhotoVoice pour explorer de nouvelles frontières. Le développement des capacités et le renforcement de la confiance au cours de l'usage de PhotoVoice peuvent encourager son utilisation, grâce au partage des expériences et de l'apprentissage à son sujet. Il existe une marge de manœuvre pour voir comment accroître l'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH, comment amener les participants à PhotoVoice à s'impliquer dans le processus de prise de décisions ayant trait au secteur et comment former les professionnels du secteur à la manière d'y parvenir.

## 1 Contexte et introduction

Le secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH) a utilisé la méthode PhotoVoice dans le cadre de l'apprentissage fondé sur les programmes et dans la recherche universitaire. Le but de ce *Document d'apprentissage de la Sanitation Learning Hub (SLH)* est d'étudier la possibilité d'utiliser cette méthode afin de contribuer aux Objectifs de développement durable (ODD) qui s'engagent à « ne laisser personne de côté » et d'atteindre l'Objectif 6 en parvenant à un accès universel à l'eau, l'assainissement et l'hygiène d'ici à 2030. PhotoVoice constitue une méthode participative importante pour permettre aux individus de réfléchir de façon critique à leurs réalités quotidiennes (Blackman et Fairey, 2014), dont une partie comprend l'accès des personnes aux services d'EAH, en particulier dans l'hémisphère Sud. Au vu de l'utilisation croissante de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH, il semble qu'il soit opportun d'examiner les expériences existantes pour mettre en commun l'apprentissage avec les praticiens et les chercheurs et de montrer comment cette méthode peut être utilisée de façon efficace pour explorer différents aspects de l'EAH.

Le terme « PhotoVoice » a été défini par Caroline C. Wang et Mary Anne Burris de l'Université du Michigan (Blackman et Fairey, 2014). PhotoVoice est :

« un processus par lequel les individus peuvent identifier, représenter et améliorer leur communauté à travers l'utilisation d'une technique photographique spécifique, en confiant des appareils photo à des personnes pour leur permettre d'agir comme enregistreurs et catalyseurs potentiels de l'action sociale et du changement dans leurs propres communautés. Il utilise l'immédiateté de l'image visuelle et des témoignages qui l'accompagnent pour présenter des preuves et pour promouvoir un moyen efficace et participatif de partager une expérience et des connaissances » [notre traduction] (Wang et Burris, 1997 : p. 369).

Les témoignages associés sont souvent des citations des photographes et sont présentés sous forme de légende allant avec les photographies.

Le développement du concept a été influencé par deux facteurs. Tout d'abord, il a été reconnu que l'éducation axée sur les problèmes débute à partir des questions qui sont au cœur de la vie des gens et que le dialogue constitue une façon pour les personnes d'identifier les thèmes qui reviennent souvent dans leur communauté. PhotoVoice est un outil puissant car toute personne, y compris les femmes, les enfants, les personnes ne sachant ni lire ni écrire ou celles présentant des problèmes de santé stigmatisés par la société mais étant en capacité physique de tenir une caméra, peut apprendre à utiliser une caméra. De plus, l'utilisation de la photographie documentaire au moment même de l'émergence de PhotoVoice a aidé à ce que les photographies soient reconnues comme une façon de permettre aux participants d'enregistrer et de catalyser de façon active les changements au sein de leurs communautés (Wang et Burris, 1997).

Donner des appareils photo aux gens est une technique participative qui leur permet de prendre des photos pour illustrer leur vie et partager leurs connaissances et leur expérience des questions auxquelles ils sont confrontés. PhotoVoice permet aux participants de faire entendre leur « voix » (Wang et Burris, 1997). Ils peuvent exprimer leurs points de vue sur la vie et donner la possibilité à des tiers de comprendre les problèmes qu'ils rencontrent (Blackman et Fairey, 2014). Les photos produites à partir de PhotoVoice sont utilisées pour susciter la réflexion et obtenir des informations sur les expériences de vie des participants au moyen d'entretiens et de discussions de groupe, pour déclencher un débat, faire de la sensibilisation et amorcer un changement social. Les photos sont souvent présentées à l'ensemble de la communauté ainsi qu'aux responsables politiques par le biais d'expositions, de publications ou de manifestations publiques (Fantini, 2017). Les projets PhotoVoice poursuivent trois objectifs :

- En premier lieu, il s'agit de permettre aux personnes qui ne peuvent habituellement pas influencer les décisions qui affectent leur vie de faire entendre leur voix, grâce à l'utilisation de photographies attirant l'attention sur leurs réalités quotidiennes, tout en ciblant des décideurs bien précis à travers l'échange, le dialogue et l'éducation.
- Ensuite, le but est d'autonomiser les individus et d'encourager leur développement personnel, en particulier dans le cas des personnes ignorées ou marginalisées. PhotoVoice peut permettre aux individus de développer leurs capacités de réflexion (p. ex. par la résolution de problèmes), leurs compétences sociales (p. ex. en forgeant des relations positives avec leurs proches ou leurs amis) et leurs talents en matière de prise de décisions et de négociation.
- Enfin, cette méthode permet de garantir que les groupes marginalisés soient pleinement impliqués dans les décisions qui affectent leur vie et celle de leur communauté (Blackman et Fairey, 2014).

## 2 Méthodologie

Le contenu de ce document est le fruit de recherches documentaires, d'entretiens par Skype et par e-mails ainsi que d'une recherche bibliographique. Entre septembre et novembre 2019, trois entretiens par Skype et trois entretiens par e-mails ont été effectués auprès de chercheurs du secteur de l'EAH qui avaient utilisé PhotoVoice identifiés grâce à l'utilisation d'une méthode d'échantillonnage non aléatoire. Pour faire partie de la liste des personnes à interroger, les chercheurs devaient avoir utilisé PhotoVoice dans le cadre de recherches et/ou de programmes en matière d'EAH et être capables de partager leurs expériences concernant l'utilisation de cette méthode. Au cours des entretiens avec les informateurs clés (EIC), il a été demandé aux participants d'expliquer le sujet des recherches pour lequel PhotoVoice avait été utilisé, l'objectif de ces recherches, les raisons à l'origine de l'utilisation de PhotoVoice, le processus méthodologique de leur étude ainsi que leurs impressions sur l'efficacité de PhotoVoice pour leur recherche. Des bases de données universitaires ainsi que Google ont également été consultés pour trouver des exemples supplémentaires d'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH. Les résultats pertinents devaient démontrer la façon dont PhotoVoice était utilisé dans tout contexte en lien avec l'EAH et exposer les problèmes méthodologiques rencontrés ainsi que les principaux résultats générés par PhotoVoice.

## 3 Utilisations de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH

PhotoVoice a été utilisé dans différents contextes à travers le monde à des fins d'apprentissage, de recherches et de plaidoyer. Cette section analyse la façon dont PhotoVoice a été utilisé à travers le monde pour explorer différents sujets dans le secteur de l'EAH, que ce soit par des chercheurs universitaires ou des praticiens de l'EAH, entre 2008 et 2017. Les études de cas présentées dans les sections 3.1 et 3.2 sont regroupées géographiquement, entre l'Afrique, l'Asie du Sud et le Pacifique.

### 3.1 Afrique

Cette section donne un aperçu de la façon dont PhotoVoice a été utilisé dans différents pays africains comme le Malawi, l'Afrique du Sud, le Ghana, le Kenya, le Sénégal et la Tanzanie dans le but d'explorer des sujets en lien avec l'égalité, la non-discrimination et l'inclusion dans le secteur de l'EAH, les facteurs affectant l'accès à l'EAH et les comportements en matière d'EAH.

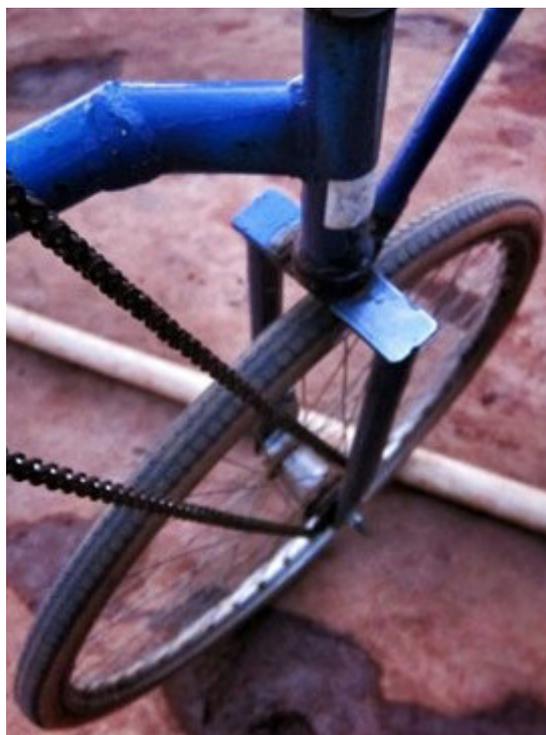
### 3.1.1 L'EAH et le handicap au Malawi (recherches/plaidoyer)

Période : juillet-octobre 2014, cinq exercices de trois jours au cours d'une période de deux mois et demi

White *et al.* (2016) ont utilisé PhotoVoice au Malawi pour étudier les obstacles rencontrés par les personnes handicapées dans leur accès à l'EAH afin d'orienter les politiques du gouvernement à ce sujet. L'objectif était de comprendre la place de l'EAH dans le contexte plus général des problèmes rencontrés par les personnes en situation de handicap, et de permettre à ces dernières de s'exprimer à propos de ces problèmes en développant leurs propres points de vue et en s'appuyant sur leur créativité. Des personnes interrogées présentant diverses déficiences motrices et intellectuelles et une femme reconnue comme aveugle ont été formées à l'utilisation d'appareils photo. Il leur a alors été demandé d'illustrer les moments les plus difficiles de leur journée ou les choses qu'elles aimeraient le plus faire de manière autonome dans cinq photographies différentes. Les photos ont ensuite été classées par les participants en fonction de leur difficulté, ou de la gravité perçue du problème présenté. Les participants étaient issus de milieux pauvres et n'avaient jamais utilisé d'appareils photo auparavant. Nombre d'entre eux voulaient apparaître sur les photographies. Dans ce cas, les photos étaient prises par les chercheurs suivant les instructions des participants qui leur disaient à quoi devaient ressembler les clichés (on comptait cinq chercheurs malawites, dont trois en situation de handicap). PhotoVoice a identifié les problèmes rencontrés par les personnes handicapées dans leur accès à l'EAH. Les personnes ayant été amputées d'une jambe ont montré



**Photo 1 :** « Même si je peux aller chercher du bois de chauffage, je ne peux pas rapporter assez d'eau pour répondre à mes besoins, car je ne peux porter qu'un petit seau. » (Photo : Wezzie)



**Photo 2 :** « Les gens doivent penser à nous au moment de la planification. Les drains et les canalisations sont des obstacles que nous ne pouvons pas franchir. C'est triste, parce que ça m'empêche d'aller au marché et à d'autres endroits où j'aimerais aller. » (Photo : Hovings, qui est devenu un double amputé à la suite d'un accident de la route)

à quel point il était difficile de transporter de l'eau. Les canalisations d'eau dans la rue constituaient des obstacles physiques à l'accès aux utilisateurs en fauteuil roulant. Les personnes malvoyantes ont montré les difficultés que leur posaient les cailloux pour se déplacer dans la rue et accéder à l'EAH. Les personnes atteintes d'épilepsie ont rapporté à quel point il leur était difficile d'aller chercher de l'eau et qu'elles dépendaient de leur conjoint pour y parvenir.

Les photographies ont été partagées lors de deux expositions organisées au Malawi, d'une exposition à l'École d'hygiène et de médecine tropicale de Londres et d'une autre à la Semaine mondiale de l'eau. Les expositions ont constitué une façon d'entamer un dialogue sur l'EAH et le handicap à une époque où ce sujet n'était pas une priorité pour le secteur. Des discussions étaient nécessaires à différents niveaux : tout d'abord, au Malawi pour exercer une influence sur les politiques ; ensuite, dans les milieux de la recherche et de l'EAH, afin de modifier la programmation. La puissance de l'exposition est clairement apparue deux ans plus tard lorsque l'histoire de l'un des photographes a été rapportée à des chercheurs par d'autres personnes, illustrant à quel point PhotoVoice pouvait être efficace pour partager des témoignages. Les expositions photographiques étaient une source de fierté pour les photographes (qui furent amenés dans la capitale pour pouvoir assister aux événements) et les photos leur ont permis de parler ouvertement aux responsables politiques également présents à ces événements. Sans les clichés, les participants auraient eu bien du mal à s'exprimer, la différence de pouvoir entre eux et les responsables politiques étant très grande. PhotoVoice a également contribué à documenter un processus inclusif d'assainissement total piloté par la communauté (ATPC) au Malawi ainsi qu'à générer des changements pratiques et à mettre plus l'accent sur une conception inclusive dans les organisations locales de personnes handicapées, même s'il n'y a pas eu de changement direct de politique au niveau du gouvernement (White *et al.*, 2016 ; White, 2019, comm. pers.).

### **3.1.2 Gestion de l'hygiène menstruelle, assainissement et intimité en Afrique du Sud (recherches/plaidoyer)**

**Période : novembre 2012, 21 exercices de deux semaines au cours d'une période de quatre semaines**

À Dassenveld, en Afrique du Sud, Scorgie *et al.* (2016) ont utilisé PhotoVoice pour comprendre les croyances et les pratiques des femmes entourant les menstruations. Les participantes furent sélectionnées dans une étude plus vaste destinée à documenter les pratiques en matière de gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) et pour étudier l'acceptabilité des produits d'hygiène menstruelle qui réduisent la demande de gestion des déchets grâce à l'assainissement. L'objectif du volet PhotoVoice était de documenter l'expérience des femmes avec la gestion de leurs règles. Vingt-six femmes furent sélectionnées dans deux communautés de Dassenveld, et 21 femmes ont finalement pris part à l'étude. Les femmes devaient avoir entre 18 et 35 ans, avoir eu leurs règles au cours des quatre dernières semaines, ne pas avoir déclaré de symptômes d'infection vaginale, ne pas avoir planifié de grossesse et avoir prévu de rester dans la communauté pour la durée de l'étude. L'échantillon a été limité à une taille permettant aux données de construire une étude de cas à partir des récits détaillés communiqués par un petit nombre de femmes.

Chaque participante recevait un appareil photo sur une période de deux semaines, et il leur était demandé de photographier leurs expériences en matière de gestion des menstruations, même si elles n'avaient pas leurs règles à l'époque. Il était demandé aux femmes de ne pas utiliser d'autres produits de GHM que ceux qu'elles utilisaient normalement et de ne rien changer à leurs pratiques en matière de GHM. 17 des 21 appareils photo ont été restitués et les photographies ont été développées et classées par l'équipe de recherche en fonction de leur pertinence par rapport à l'objectif de la recherche. Les dix femmes dont les photos avaient obtenu le classement le plus élevé furent contactées pour des entretiens au sujet des clichés, et sept d'entre elles ont réalisé ces entretiens. Les photos ont révélé que les femmes stockaient leurs produits d'hygiène menstruelle dans un contenant séparé ou sous leur lit et qu'elles attendaient la collecte des déchets pour jeter

ces derniers dans le sac poubelle du ménage, à cause des tabous entourant les menstruations et de la peur d'être vues. Les photos ont également témoigné de la façon dont la mauvaise fabrication des latrines à fosse compromet l'intimité des femmes qui utilisent ces dernières au cours de la gestion de leurs règles.

### **3.1.3 Difficultés intergénérationnelles et accès à l'EAH au Mozambique (recherches sur les politiques)**

**Période : date inconnue, dix exercices au cours d'une période de six mois**

Au Mozambique, Virgi et Mitchell (2011) ont exploré les priorités politiques en matière d'eau et d'assainissement du point de vue de jeunes filles rencontrant des difficultés intergénérationnelles et un accès limité aux services de base. L'objectif de l'exercice PhotoVoice était de comprendre les perspectives des jeunes filles quant aux forces et aux défis dans leur vie de tous les jours, afin de saisir leur opinion sur la façon d'améliorer leurs conditions de vie, en mettant particulièrement l'accent sur l'eau et l'assainissement. Dix filles ayant entre 10 et 14 ans qui fréquentaient une école d'une zone périurbaine de Maputo ont participé à l'exercice PhotoVoice pendant une période de six mois. Cent photographies ont été réalisées de façon collective autour des épreuves vécues par les jeunes filles et des solutions proposées par celles-ci.

Les photos ont été analysées à l'aide d'une approche participative, impliquant activement les filles en leur permettant de choisir les photos qu'elles voulaient analyser. Les clichés ont révélé les difficultés que rencontrent les filles pour s'acquitter de la corvée d'eau chaque jour, lorsqu'elles doivent marcher, parfois pendant une heure, et faire 20 trajets par jour en portant jusqu'à 20 litres d'eau. Porter l'eau leur faisait mal aux bras et était très lourd pour leur tête. C'était encore plus difficile si elles n'avaient pas mangé la veille au soir. Les filles ont fait mention de leurs craintes pour leur sécurité et de la peur d'être agressées, affirmant ne jamais aller chercher de l'eau toutes seules. Les photos illustraient leur manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement, et leur peur d'attraper le choléra ou d'autres maladies car, en l'absence de terrains de jeux, les enfants jouaient dans l'eau et dans les toilettes. Il a été constaté que le processus PhotoVoice autonomisait les filles, en leur donnant davantage confiance : au départ, elles répondaient à voix basse aux chercheurs mais peu à peu elles ont tenu des conversations animées entre elles sur le sujet (Virgi et Mitchell, 2011). Les résultats de la recherche ont également été partagés dans un rapport d'UNICEF Mozambique (2011), qui recommandait le suivi de la qualité de l'eau tout au long des cycles de projets d'approvisionnement en eau en milieu rural, ainsi que la poursuite d'une campagne d'assainissement axée sur le lavage des mains, la construction de latrines et la fourniture d'un traitement sécurisé des déchets et des eaux usées.

### **3.1.4 Besoins en EAH des femmes en période de périménopause au Ghana (recherches)**

**Période : janvier-février 2016, cinq exercices de 2 à 3 jours au cours d'une période de six semaines et demie**

PhotoVoice a été utilisé par Amita Bhakta (2019) lors de sa recherche doctorale sur les besoins en EAH des femmes en transition vers la ménopause, période appelée la périménopause, lorsque les menstruations cessent définitivement. Cette recherche a été effectuée au Ghana dans des communautés urbaines de La, à Accra, et de Kotei, dans la ville de Kumasi. Les femmes présentent une vaste gamme de symptômes au cours de la périménopause, notamment des bouffées de chaleur (sensations d'une propagation de la chaleur allant de la poitrine jusqu'au visage), des sueurs nocturnes, des règles abondantes et de l'incontinence urinaire, qui nécessitent une gestion grâce à l'EAH. La question à laquelle devait répondre le projet PhotoVoice consistait à comprendre la façon dont la ménopause affectait les activités des femmes en matière d'EAH ainsi que leur utilisation des infrastructures d'EAH, afin d'orienter les recommandations de politiques et de pratiques pour répondre aux besoins en matière d'EAH des femmes en période de périménopause.

L'utilisation de PhotoVoice représentait une technique expérimentale car il s'agissait de problèmes cachés, absents de la littérature, tabous et peu abordés. On ne savait donc pas quelles méthodes permettraient de mettre en lumière ces problèmes. PhotoVoice s'est finalement avéré essentiel pour permettre aux femmes en période de périménopause d'illustrer les problèmes auxquels elles se heurtaient dans le domaine des infrastructures d'EAH, et que les autres ne voyaient pas.

PhotoVoice a été utilisé parallèlement à d'autres méthodes, notamment des entretiens et la cartographie participative, pour tenter de voir si cette approche parvenait à soulever des questions jusque-là passées sous silence. Un appareil photo numérique basique à visée automatique fut confié à cinq femmes sélectionnées qui vivaient ou avaient vécu la périménopause. Pendant trois jours, elles devaient prendre des photographies de leurs activités d'EAH ou des problèmes qu'elles rencontraient avec les infrastructures. Les participantes ont été informées de la règle déontologique selon laquelle elles ne devaient pas prendre de clichés d'autres personnes sans la permission de ces dernières, mais il s'avère qu'elles prirent des photographies d'autres femmes sans que l'on sache avec certitude si la permission leur avait été accordée ou non. En conséquence, ces photographies ont été exclues du rapport. Après trois jours, les femmes ont expliqué leurs photographies à l'équipe de recherche, et celles-ci ont été analysées, de même que les notes de discussions (Bhakta, 2019). Le processus a identifié les problèmes très intimes qui se posent aux femmes en période de périménopause, dans des endroits tels que les bains publics ou les toilettes, présentant la périménopause comme une question liée à l'EAH dans la vie de tous les jours et non comme un problème de santé.

PhotoVoice s'est avéré essentiel pour permettre aux femmes de montrer des problèmes dont on ne parle pas facilement et qui résultent directement de la tentative de gestion des symptômes de la périménopause. Parmi ces questions, on peut citer la gestion des déchets solides, s'accroupir sur des latrines à fosse, faire la lessive, balayer, transporter de l'eau et prendre un bain, autant d'actions qui s'avèrent difficiles en raison des douleurs articulaires. Ces questions ont révélé de nouvelles connaissances sur les besoins en EAH des femmes en période de périménopause, connaissances qui étaient jusque-là absentes de la littérature. Les photos pertinentes ont été ajoutées à la thèse, aux publications ainsi qu'aux présentations des conférences une fois les données recueillies et elles ont été attribuées aux femmes qui les avaient prises. Les femmes apparaissaient souvent sur les photographies et leurs visages ont dû être pixélisés afin de protéger leur identité. Elles ont en outre reçu des photos de famille imprimées qu'elles ont gardées avec elles. Les films étaient enlevés de l'appareil photo entre chaque utilisation afin de garantir l'anonymat. L'étape suivante de l'étude impliquait la participation de professionnels de la santé environnementale pour identifier des solutions qui répondraient aux besoins des femmes en période de périménopause. Bien que les photographies n'aient pas été directement partagées avec les professionnels de la santé environnementale, l'analyse et les témoignages relatifs à celles-ci ont été partagés par le biais de vignettes transmises aux professionnels travaillant dans les autorités locales concernées, spécialisés sur des questions telles que la promotion de l'hygiène, la gestion des déchets et la santé. Ces histoires ont poussé les professionnels à envisager des solutions en matière d'EAH pour répondre aux besoins des femmes en période de périménopause, notamment les besoins d'un approvisionnement régulier en eau et d'infrastructures simples d'utilisation. Toutefois, il n'était pas certain que ces solutions seraient mises en œuvre.

Des difficultés sont apparues. Les questions liées à la GHM n'ont pas été représentées car les femmes sélectionnées n'avaient pas forcément leurs règles au moment où elles disposaient de l'appareil photo et parce qu'il s'agissait d'un sujet tabou. La formation des femmes au maniement de l'appareil photo était chronophage. Les types de sujets illustrés par PhotoVoice ont sans doute été bridés par le fait que, lorsque les femmes demandaient à d'autres de prendre des photos d'elles, elles voulaient peut-être garder certaines choses pour elles. La taille de l'échantillon a été limitée par le fait de ne disposer que d'un seul appareil photo et par la longue formation nécessaire. L'échantillon de cinq personnes aurait pu être élargi à des profils plus variés, ce qui aurait permis d'inclure davantage de femmes en situation de périménopause et d'autres qui l'avaient déjà vécue.



**Photo 3** : Bains publics à Accra, au Ghana  
(Photo : Rebecca)



**Photo 4** : La lessive d'une femme en période de périménopause à Kumasi, au Ghana (Photo : Elizabeth)

### 3.1.5 La mise en service, l'acceptabilité et l'utilisation de toilettes partagées au Ghana (recherches)

**Période : septembre-novembre 2011, quatre exercices de deux à trois jours au cours d'une période de trois mois**

Mazeau (2013) a intégré PhotoVoice dans ses recherches, qui visaient à déterminer les différents types d'installations sanitaires partagées qui représentent des solutions pour les habitants des villes en fonction des conditions locales. Lors de l'étape pilote de ses recherches doctorales, Mazeau (2013 ; 2019, comm. pers.) a distribué quatre appareils photo jetables à des groupes de deux femmes dans les quartiers de Nii et d'Amui dans la ville d'Ashaiman, à 30 km à l'est d'Accra, au Ghana. Les binômes avaient deux à trois jours pour utiliser les appareils. PhotoVoice a été utilisé pour mieux comprendre comment les gens percevaient les installations sanitaires dans leur communauté. Les résidents ont été sélectionnés au hasard à partir d'images aériennes de ces quartiers et il leur a été demandé de prendre des photos pour illustrer tout aspect, qu'il soit positif ou négatif, représentatif de leur assainissement et de leur hygiène. Les personnes qui ne souhaitaient pas participer aux groupes de discussion prenaient part à l'exercice. Les participants ont été informés des règles déontologiques, comme ne pas prendre de photos de personnes ne faisant pas partie de l'étude et ils ont donné leur consentement verbal pour inclure les photos dans l'étude. Les clichés et la prise de photos en général ont constitué un moyen de lancer une discussion avec les participants. Au lieu de passer directement à une discussion sur l'assainissement, les photos et l'expérience de l'utilisation de PhotoVoice ont permis de rentrer progressivement dans le sujet. Les photos ont été développées, et les informateurs ont sélectionné celles qu'ils voulaient montrer au chercheur, tout en gardant les autres pour eux-mêmes. Les participants expliquaient pourquoi ils avaient choisi ces clichés puis ceux-ci étaient classés par contenu.



**Photo 5 :** Déchets solides dans des canalisations dans le quartier d'Amui dans la ville d'Ashaiman, au Ghana (*Photo : travailleur social auprès des jeunes*)



**Photo 6 :** Défécation d'enfants à l'air libre dans le quartier de Nii dans la ville d'Ashaiman, au Ghana (*Photo : travailleur social auprès des jeunes*)

En fait, l'exercice a généré très peu de photographies qui montraient des installations sanitaires. Par la suite, les participants ont expliqué au chercheur qu'il leur était difficile de prendre des photos des installations sanitaires, car ils ne voulaient pas être vus par les gardiens des toilettes. Ils ont également expliqué qu'il était important pour eux de prendre des photos, non seulement des toilettes, mais aussi de tout ce qui les entourait. Des problèmes techniques comme la mauvaise utilisation du flash et le manque de formation des participants ont rendu certains clichés inexploitable. La formation des femmes au maniement de l'appareil photo était coûteuse et a pris beaucoup de temps. Le temps écoulé entre le moment où il fallait récupérer l'appareil jetable et celui du développement du film a limité le temps dont disposait le chercheur pour discuter avec les participants de la signification des photographies (Mazeau, 2013 ; Mazeau, 2019, EIC). Le projet pilote a utilisé de multiples méthodes mais plusieurs outils de recherche ont été testés au cours de celui-ci, et les outils les plus adaptés ont été sélectionnés. L'utilisation de PhotoVoice ne s'est pas poursuivie pendant la phase principale de collecte des données car d'autres outils se sont révélés plus fiables, plus faciles d'utilisation et moins coûteux (Reed, 2019, EIC). Cependant, certaines des photographies ont été intégrées à la thèse, comme celles des déchets solides dans des canalisations du quartier d'Amui et celles illustrant la défécation à l'air libre dans le quartier de Nii (Mazeau, 2013 ; Mazeau, 2019, EIC).

### **Biais dans l'analyse de PhotoVoice : surmonter les différences de points de vue sur la mise en service, l'acceptabilité et l'utilisation des toilettes partagées en milieu urbain au Ghana**

La présence de biais dans la méthode PhotoVoice devient évidente lorsque l'on prend en compte différents points de vue sur le même cliché. En tant que directeur de thèse de Mazeau, Reed (2019, EIC) a observé des résultats intéressants obtenus par PhotoVoice au cours des recherches menées par celui-ci. Il y avait beaucoup de photos montrant le drainage des eaux de surface dans les contributions, ce qui était surprenant, dans la mesure où ce sujet n'avait pas occupé une place très importante dans les discussions jusque-là. Lors des discussions, les clichés pouvaient être

interprétés de l'une ou l'autre des façons suivantes : les toilettes publiques étaient trop sales pour les prendre en photo et les participants s'étaient auto-censurés ; prendre des photos des toilettes publiques impliquait que le photographe se fasse remarquer ; il faisait trop sombre ou le photographe était trop à l'étroit pour réussir à prendre des photos des toilettes ; les gens étaient satisfaits des toilettes mais voulaient que le drainage soit amélioré, or personne ne s'en préoccupait. Reed était ingénieur en drainage et il avait remarqué la présence massive des canalisations. Les autres n'avaient pas remarqué cet élément, leur attention étant focalisée sur la gestion des toilettes publiques. Reed n'a-t-il vu que ce qu'il voulait voir ou est-ce Mazeau qui ne l'a pas vu car il n'y prêtait pas attention ? Les chercheurs ont fait preuve de beaucoup de subjectivité, comme c'est le cas dans toute recherche. Dans cet exemple, les mêmes photos signifiaient une chose différente pour deux chercheurs. L'analyse des photos était difficile et le sens réel de ces résultats n'avait rien d'évident (Reed, 2019, EIC). La leçon à retenir de cet exemple est que la discussion avec la communauté pour clarifier le sens caché des clichés est une partie essentielle de l'analyse des données tirées du processus PhotoVoice. L'utilisation de PhotoVoice dépasse la simple prise de photos ; il s'agit d'un processus qui implique la communauté du début de la collecte de données jusqu'à leur analyse.

### **3.1.6 Changer les comportements en matière d'EAH au Kenya (programmes et recherches)**

**Période : juin-août 2013, huit exercices d'une durée de huit jours, plus une discussion de groupe de sept heures, sur une période de trois mois**

PhotoVoice a été utilisé en tant qu'intervention comportementale dans des projets d'EAH à Usoma, une communauté en bord de lac dans l'ouest du Kenya (Bisung *et al.*, 2015a, 2015b). Le projet axé sur les connaissances, les attitudes, les pratiques et l'autonomisation (projet KAPE en anglais) avait pour but de promouvoir l'éducation et de renforcer les capacités autour de l'eau et de la santé au sein des communautés ainsi que de sensibiliser les communautés locales au maintien de niveaux élevés de santé publique grâce à un approvisionnement en eau potable. PhotoVoice a été utilisé pour explorer les perceptions et les pratiques locales liées à la santé et l'eau et voir en quoi elles sont dictées par l'environnement sociopolitique et économique ainsi que pour étudier les disparités au sein d'une communauté en matière d'EAH. Huit femmes entre 28 et 55 ans, ayant vécu au sein de la communauté pendant plus d'un an, ont été sélectionnées par le biais d'un échantillonnage en boule de neige. Il a été demandé aux participantes de prendre, sur une période de huit jours, des photos de ce qui représentait le mieux les pratiques et les attitudes en matière d'EAH influençant la santé dans la communauté. Tout d'abord, des entretiens individuels ont été organisés avec les femmes pour cerner les moteurs sociopolitiques des pratiques liées à l'eau, en utilisant les photographies pour stimuler la discussion. Ensuite, chaque participante a choisi quatre clichés qui représentaient le mieux ses opinions et les a amenés à une discussion de groupe réunissant les huit participantes. Les photos choisies ont été étalées sur la table pour que les participantes puissent échanger sur leurs réactions aux photos et mettre en commun leur expérience du projet.

Les discussions de groupe ont identifié trois thèmes : prise de conscience, (ré)actions immédiates et actions planifiées. Les premiers résultats ont été partagés lors d'une *baraza* (réunion publique) avec les dirigeants provinciaux, des représentants des autorités de santé publique, des chercheurs, des écoliers, et des dirigeants communautaires afin que les communautés puissent identifier

des solutions qu'elles pourraient piloter elles-mêmes. Des facteurs socio-économiques qui se manifestent par un manque d'accès à l'eau et à l'assainissement et constituent un obstacle à l'action collective ont été identifiés. Les photos ont entraîné une prise de conscience au sujet de certains comportements et certaines pratiques ainsi que sur différentes questions liées à l'EAH, telles que les dangers présentés par certaines latrines à fosse, la proximité des latrines avec certains points d'eau, l'absence de traitement de l'eau avant sa consommation et la défécation à l'air libre. Parmi les réactions immédiates et spontanées suscitées par les photos, on peut citer des discussions entre les participants lorsqu'ils se rencontraient, des recommandations aux enfants ou l'arrêt de certaines activités pour la durée de l'exercice ou encore le souhait de nettoyer une latrine à fosse délabrée. En résumé, dans le cadre de ces recherches, PhotoVoice s'est avéré utile pour résoudre des problèmes (identification des obstacles et des facteurs facilitant la défécation à l'air libre grâce aux entretiens et à la *baraza*), pour communiquer sur un changement de comportement (en donnant des informations à travers les photos permettant de développer un esprit critique), pour apporter du matériel (du savon pour se laver les mains) et des informations (faire passer des messages concernant l'EAH par le biais de la *baraza*).

### **3.1.7 Exploration du lien entre l'eau et la santé au Kenya (recherches)**

**Période : 2009, 25 exercices durant une semaine**

PhotoVoice a été utilisé lors de l'étude de Levison *et al.* (2012) pour visualiser le lien entre l'eau et la santé. L'objet de PhotoVoice était de promouvoir l'éducation et de renforcer les capacités des participants au sujet des liens entre l'eau et la santé, et d'identifier des solutions à apporter aux questions sur ce thème. Au total, 25 personnes (17 femmes et huit hommes) originaires de la communauté côtière rurale d'Usoma, au bord du lac Victoria, ont participé à l'exercice PhotoVoice pendant une semaine. Il a été demandé aux participants de prendre des photos de leurs installations en eau et assainissement afin d'illustrer leurs stratégies en matière de traitement de l'eau et toute caractéristique de la communauté leur semblant importante. En tout, 582 photos ont été prises par les participants. Les photos montraient les caractéristiques et les activités de la communauté en matière d'EAH, telles que la collecte, le transfert et le stockage de l'eau et tout ce qui se rapportait au lavage en général. En raison de questions éthiques liées au consentement et à la préservation de l'anonymat, les photos n'ont pas été intégrées au journal. PhotoVoice a permis d'approfondir la compréhension des pratiques liées à l'eau et l'assainissement, a identifié les différences dans les préférences en fonction du genre et de l'âge concernant l'eau et la santé, et a mis l'accent sur les caractéristiques de la communauté qui peuvent faciliter le changement.

### **3.1.8 Problèmes liés à l'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH – Enfants au Sénégal (programmes)**

**Période : 2016**

Des tentatives ont été menées au Sénégal pour utiliser PhotoVoice avec les enfants d'un village au cours de l'évaluation d'un programme d'ATPC effectuée en septembre 2016, afin d'identifier quels étaient les avantages et les inconvénients liés au programme de leurs points de vue pour amorcer une discussion à ce sujet (Ferron, 2019, EIC). Toutefois, il a fallu renoncer à utiliser PhotoVoice dans ce contexte. Des appareils photo ont été achetés avant le voyage au Sénégal, mais le traducteur n'a pas laissé l'équipe donner les appareils photo aux enfants, pensant qu'ils partiraient avec. Ferron elle-même a estimé que son manque d'expérience l'empêchait de se sentir assez confiante pour aller plus loin avec cet outil. Elle pense néanmoins qu'elle aurait réussi à utiliser PhotoVoice si elle avait pu passer assez de temps sur place pour s'habituer à l'endroit, ayant trouvé qu'il s'agissait d'une approche intéressante. Il a été estimé que plus de temps était nécessaire et que les efforts semblaient précipités en raison des réalités du travail sur le terrain, notamment arriver en retard, passer du temps à se présenter, vouloir parler à beaucoup de gens pour finalement se rendre compte qu'il n'y avait plus assez de temps, etc. Plusieurs tentatives sont également

nécessaires pour trouver la meilleure façon de présenter le projet (Ferron 2019, EIC). Parmi les leçons à retenir de ces tentatives, on peut citer le besoin d'obtenir l'adhésion des partenaires du projet et de s'assurer que tous sont d'accord avec les principes de la recherche. Les chercheurs doivent également être capables d'expliquer la méthode PhotoVoice de façon convaincante à des gens qui se méfient de ce processus.

### **3.1.9 Comprendre les facteurs de risque comportementaux domestiques pour les maladies diarrhéiques à Dar es-Salaam, en Tanzanie (recherches)**

**Période : 2008, 13 exercices de 24 heures, durée du projet inconnue**

Badowski *et al.* (2011) ont utilisé PhotoVoice pour étudier les activités quotidiennes des membres des ménages, et notamment des mères, susceptibles d'accroître les risques de contamination microbienne de l'eau et de maladies diarrhéiques en Tanzanie. Le but de ces recherches était de comprendre les tâches quotidiennes accomplies par les mères et en quoi celles-ci présentaient des facteurs de risque de maladies diarrhéiques. L'exercice a porté sur 13 ménages dirigés par des femmes dans deux communautés périurbaines aux caractéristiques socio-économiques comparables et disposant d'un accès semblable à des services d'EAH. Les participantes étaient des femmes chefs de ménage entre 18 et 50 ans, ayant au moins un enfant de moins de cinq ans ainsi qu'un enfant plus âgé ou un parent capable de prendre des photos. Les personnes ayant pris les photos étaient la fille aînée (cinq ménages), une tante (un ménage), une grand-mère (un ménage), le mari (quatre ménages) ou une voisine mère de famille (deux ménages). Un appareil photo Kodak EasyShare a été confié aux ménages, et une formation leur a été donnée sur le maniement de celui-ci. Il a été demandé aux participants de prendre des photos des « événements essentiels et des activités quotidiennes d'une mère de famille », sur une période de 24 heures. L'équipe de recherche a récupéré l'appareil photo au bout de 24 heures, téléchargé les photos sur un ordinateur, imprimé 8 à 12 d'entre elles puis elle est retournée voir le ménage pour s'entretenir uniquement avec la mère après deux jours. Il a été demandé aux mères de famille de décrire les scènes montrées sur les photos ainsi que les pensées, les émotions et les questions qu'elles leur associaient. Elles étaient ensuite encouragées à partager leurs expériences avec les ménages. Un consentement oral devait être donné par la femme chef de ménage et un membre adulte de la famille ou par l'homme chef de ménage, pour avoir l'autorisation d'enregistrer les entretiens et d'intégrer les photos dans la recherche. PhotoVoice a identifié des problèmes concernant les toilettes, l'utilisation de celles-ci par les enfants, le lavage des mains ainsi que la collecte et l'utilisation de l'eau (Badowski *et al.*, 2011).

## **3.2 Asie du Sud et Pacifique**

PhotoVoice a été utilisé pour étudier les questions liées à l'EAH en Asie du Sud et dans le Pacifique. Cette section examine des études de cas sur des problèmes rencontrés par les personnes atteintes d'incontinence au Pakistan, des personnes en situation de handicap, souffrant d'incontinence ou sur le thème de la GHM au Vanuatu et des problèmes liés au handicap et à la GHM au Népal.

### **3.2.1 Incontinence au Pakistan (recherches)**

**Période : juin-juillet 2017, quatre exercices de deux jours sur une période de deux mois**

PhotoVoice a été utilisé par Ansari (2017 ; 2019, EIC) dans le cadre de son Master lors de ses recherches sur l'impact de l'incontinence sur les personnes en situation de handicap et leurs aidants dans la province du Sind, au Pakistan. Quatre handicapés physiques ont été retenus pour le volet PhotoVoice de la recherche, issus pour moitié d'un milieu urbain et pour l'autre d'un milieu rural afin d'analyser les différences entre ces environnements. PhotoVoice a aidé à rassembler et à visualiser de façon claire les thèmes évoqués dans les entretiens et l'observation des produits pour gérer l'incontinence. La méthode a également aidé les participants à parler de thèmes qui n'étaient pas abordés dans le processus des entretiens. De la souplesse a été nécessaire concernant l'identité

des personnes prenant les photographies. La plupart du temps, les participants voulaient apparaître sur les photos, ou bien ils manquaient de mobilité pour faire le tour de la maison et montrer à Ansari les zones qu'ils souhaitaient photographier. Dans ce cas, un membre de la famille était autorisé à prendre la photo. Cependant, les consignes étaient très claires sur le fait que le participant devait guider le membre de la famille et dire exactement ce qu'il souhaitait prendre en photo et de quelle façon. Ansari (2019, EIC) a trouvé que les photos formaient un « récit stimulant et troublant à la fois auxquels des mots seuls ne peuvent rendre justice. »

D'un point de vue déontologique, le processus a été décrit de manière détaillée aux participants et aux membres de leur famille, qui apparaissaient sur certains clichés. L'importance des photos et leur utilisation dans un travail de plaidoyer ont été expliquées aux participants. Il a été clairement indiqué que les photos seraient utilisées dans de nombreuses réunions, mais tous les membres de la famille avaient le droit de choisir les photos et de supprimer celles avec lesquelles ils n'étaient pas à l'aise. Le consentement et le choix ont été répétés dans le cas de chaque participant au cours de l'exercice de deux jours.

PhotoVoice a constaté que les personnes handicapées comptaient sur leurs proches pour aller chercher de l'eau, ce qui dans le cas de la sœur d'un des participants lui prenait jusqu'à une heure de trajet. Les récits ont révélé que l'eau servait à la toilette, mais que les personnes atteintes d'incontinence pouvaient continuer de se sentir sales en raison du manque d'accès à l'eau. Les participants ont montré qu'ils refusaient parfois de manger pour éviter d'avoir à se déféquer dessus, mais cela pouvait les rendre malades et les obligeait à rester au lit toute la journée. Prendre une douche était important, mais les photos ont illustré le fait que les lieux dédiés au bain mis à disposition des participants se trouvaient encore trop loin pour qu'ils puissent les utiliser. Le manque de propreté a été illustré par des photos d'une fourmi sur un pied (Ansari, 2019, EIC). Ansari pense que PhotoVoice est l'un des meilleurs moyens de s'exprimer sur des sujets difficiles à aborder. Comme dans les travaux de Bhakta (2019) sur les femmes en période de périménopause au Ghana, PhotoVoice s'est ici avéré utile pour mettre en avant un sujet habituellement passé sous silence. L'impact d'une seule des photos était suffisant pour secouer le spectateur et le faire réfléchir aux solutions pouvant être apportées. Ansari pense que le chercheur doit amener au premier plan l'histoire et la voix de chaque participant et que PhotoVoice est l'outil idéal pour y parvenir.



**Photo 7 :** Fourmi sur un pied : « Vous voyez la fourmi sur mon pied. Il y a constamment des fourmis et des mouches qui grouillent sur mon corps, mais je ne m'en rends pas compte et je ne peux pas les chasser. Il fait chaud et c'est pour ça que les fourmis sont là, mais je peux vous dire la raison pour laquelle les mouches sont là et c'est ce qui me rend si mal à l'aise et si triste. Je ne peux pas rester propre et comme je ne suis pas propre, les mouches viennent sur moi toute la journée. Peu importe le nombre de fois que nous essayons de nettoyer tout autour de moi, l'odeur et la saleté persistent et c'est pour ça que les mouches viennent et se posent sur moi. Elles savent toujours quand je suis sale. » (Photo : Bahadur Mohammad Yaqoob Unar)



**Photo 8 :** « Il y a toujours de l'eau propre dans la maison et c'est quelque chose que j'apprécie beaucoup. Mon ancienne maison n'avait pas l'eau courante... C'est l'une des raisons qui m'ont poussé à revenir vivre chez ma mère, car il y a toujours de l'eau ici. Ça m'aide à prendre mon bain. J'y ai toujours accès quand je me souille. Je peux facilement me nettoyer quand je le souhaite. J'ai toujours de l'eau pour me laver ou laver mes vêtements. Sans ça, je ne sais pas comment je ferais. » (Photo : Bahadur Jung)

### 3.2.2 Handicap, GHM et incontinence au Vanuatu ; handicap et GHM au Népal (programme/recherches)

**Chronologie : handicap, gestion de l'hygiène menstruelle et incontinence au Vanuatu : mai-août 2019, quatre exercices d'une journée (deux sur l'incontinence et le handicap et deux sur la GHM et le handicap), sur une période de quatre mois. Handicap et gestion de l'hygiène menstruelle au Népal : août-septembre 2017, cinq exercices d'une journée chacun sur une période de deux mois**

Wilbur (2019, EIC) a utilisé PhotoVoice pour explorer le handicap, la GHM et l'incontinence au Vanuatu ainsi que les besoins en GHM des filles et des femmes handicapées au Népal. Cinq femmes en situation de handicap entre 15 et 24 ans issues d'un milieu urbain ou rural ont participé à l'exercice PhotoVoice le temps d'une journée. Tout d'abord, l'équipe a rendu visite aux participantes et a expliqué le projet et le rôle de PhotoVoice avant d'obtenir leur consentement initial. Un appareil photo a été laissé aux participantes. Le défi posé aux participantes consistait à prendre des photos de cinq choses les rendant heureuses et de cinq choses liées à l'EAH. Les femmes ont souvent pris plus de photos que demandé par l'équipe et la sélection des cinq photos s'est révélée difficile. L'équipe de recherche est revenue dans les ménages à une date convenant aux participantes. À

certains sites du Népal, les photos avaient pu être imprimées à l'avance. En revanche, dans d'autres ainsi qu'au Vanuatu, l'impression n'était pas possible et un ordinateur portable a donc été utilisé pour visionner les photos.

Les équipes ont discuté avec les participantes de ce que représentaient les photos, des raisons pour lesquelles elles étaient importantes et de ce qu'elles ressentaient à propos de ces photos. Elles les ont ensuite classées en fonction de ce qui représentait le plus et le moins de difficultés. Les clichés étaient ensuite laissés aux participantes ou imprimés et envoyés ultérieurement dans le cas où un ordinateur avait été utilisé. Au regard de l'éthique, le consentement initial à la participation était sollicité et le consentement secondaire était également recherché pour s'assurer que les participantes savaient ce qu'elles acceptaient et dans quelle optique, par exemple l'inclusion dans un rapport ou sur un site Internet. Les photos étaient attribuées aux participantes, en utilisant leur véritable nom, et ce avec leur consentement.

PhotoVoice s'est révélé d'une aide précieuse pour Wilbur, notamment car les responsables politiques et les exécutants regarderont les photos alors qu'ils n'ont guère de temps pour lire le texte. Il faut prendre en compte un certain biais de la part du chercheur, dans la mesure où beaucoup de gens ne comprenaient pas ce qu'était une légende et qu'ils ont eu besoin d'aide pour en trouver une. La recherche PhotoVoice a été utilisée dans le cadre d'une formation en recherche qualitative destinée à l'équipe de recherche impliquée dans le projet au Vanuatu afin d'expliquer ce qu'est PhotoVoice et la façon dont cette méthode peut être appliquée au cours de la recherche. L'équipe était constituée d'un représentant d'une organisation de personnes handicapées, de deux consultants indépendants et d'un membre du personnel de World Vision. Les photos recueillies grâce à PhotoVoice ont été partagées dans un article de recherche et dans des présentations (Wilbur, 2019, EIC ; Wilbur *et al.*, 2017).



**Photo 9 :** « L'accès aux toilettes est impossible, à moins que quelqu'un soit là pour m'aider. »  
(Photo : Fred Sewen, Vanuatu)



**Photo 10 :** « Lors des règles, il faut faire attention pour utiliser les toilettes. Nos jambes sont parfois déjà faibles, on pourrait donc tomber et avoir un accident. Ici, les toilettes sont faites pour que tout le monde les utilise, mais si elles devaient être aménagées à domicile pour les personnes avec des béquilles, il faudrait qu'elles ne soient pas glissantes. Il ne faudrait pas utiliser de marbre, car le marbre, ça glisse. »  
(Photo : Babita Thapa, Népal)



**Photo 11** : « Rompre avec les traditions me fait honte mais je n'ai pas le choix. » (Photo : Edline Elton, Vanuatu)



**Photo 12** : « Quand je dois utiliser les toilettes, j'ai besoin de quelqu'un pour ouvrir et fermer le loquet car je n'y arrive pas toute seule. » (Photo : Tulasa Karki, Népal)

## 4 Leçons tirées de l'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH

Il est possible de tirer des leçons de chacune des études de cas examinées dans la section précédente en ce qui concerne l'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH. Cette section résume les points essentiels sur la façon dont PhotoVoice peut être utilisé pour soutenir l'apprentissage dans le secteur de l'EAH en tenant compte des avantages et des inconvénients de cette méthode, pour voir comment l'utiliser conjointement avec d'autres, et comment le secteur de l'EAH peut s'en servir pour atteindre pleinement les objectifs de la méthode.

### 4.1 Soutenir l'apprentissage dans le secteur de l'EAH

Les études de cas présentées dans ce document montrent à quel point PhotoVoice peut être utile à l'apprentissage dans le secteur de l'EAH, en permettant :

- **De comprendre l'importance relative de l'EAH dans le contexte de la vie quotidienne des individus** (voir les difficultés intergénérationnelles au Mozambique ; l'acceptabilité des installations sanitaires partagées en milieu urbain au Ghana ; le lien entre la santé et l'eau au Kenya).
- **D'identifier les obstacles et les sujets de préoccupation en lien avec l'accès à l'EAH** (voir le handicap, la GHM et l'incontinence au Vanuatu ; l'incontinence au Pakistan ; le handicap et la GHM au Népal ; le handicap et l'EAH au Malawi ; la GHM et l'assainissement en Afrique du Sud ; les besoins des femmes en période de périménopause au Ghana).
- **D'explorer les sujets tabous avec un petit nombre de personnes marginalisées.** Les photos peuvent être utilisées pour encourager la discussion et mener une enquête sur des sujets sous-explorés dans le secteur de l'EAH (voir les besoins des femmes en période de périménopause au Ghana ; la GHM et l'assainissement en Afrique du Sud ; le handicap, la GHM et l'incontinence au Vanuatu ; l'incontinence au Pakistan).

- **De comprendre des facteurs complexes affectant l'utilisation et l'accès à l'EAH**, tels que le genre ou le handicap (voir le handicap, la GHM et l'incontinence au Vanuatu ; le handicap et la GHM au Népal ; le handicap et l'EAH au Malawi ; la GHM et l'assainissement en Afrique du Sud ; les besoins des femmes en période de périménopause au Ghana).
- **De trianguler différentes sources de données.** Cela peut aider le secteur de l'EAH à mieux comprendre ce que les gens nous disent à propos de leurs problèmes avec l'EAH lors de conversations ou d'entretiens, grâce à des images visuelles. Cela peut également aider à mettre l'accent sur le besoin de méthodes transdisciplinaires dans la recherche sur l'EAH (voir l'incontinence au Pakistan ; les besoins des femmes en période de périménopause au Ghana ; la GHM et l'assainissement en Afrique du Sud).
- **D'autonomiser et de faire participer des groupes socialement exclus pour s'assurer que personne n'est laissé de côté** (voir les besoins des femmes en période de périménopause au Ghana ; le handicap, la GHM et l'incontinence au Vanuatu ; l'incontinence au Pakistan).
- **D'identifier les problèmes rencontrés par différentes personnes concernant les infrastructures et d'identifier des solutions possibles.** Par exemple, les besoins en infrastructure des femmes à différents stades de leur vie, des personnes en situation de handicap, des enfants ou des personnes atteintes d'incontinence (voir le handicap, la GHM et l'incontinence au Vanuatu ; l'incontinence au Pakistan ; les besoins des femmes en période de périménopause au Ghana ; la GHM et l'assainissement en Afrique du Sud).
- **De promouvoir le changement de comportement, par exemple grâce à la promotion du lavage des mains et de l'hygiène** (voir les risques comportementaux domestiques en Tanzanie ; le lien entre la santé et l'eau au Kenya ; les comportements en matière d'EAH au Kenya).
- **D'identifier des obstacles à l'action collective dans le secteur de l'EAH et de parvenir à un consensus au niveau de la programmation** (voir le lien entre la santé et l'eau au Kenya ; les comportements en matière d'EAH au Kenya).
- **De faire connaître les réalités des groupes marginalisés en matière d'EAH aux responsables** et aux décideurs politiques, et de déclencher des échanges entre des personnes qui ont du pouvoir et d'autres qui n'en ont pas (voir les besoins des femmes en période de périménopause au Ghana ; le handicap et l'EAH au Malawi).

Il existe divers avantages et inconvénients que le secteur de l'EAH doit prendre en compte lors de l'utilisation de PhotoVoice (voir Tableau 1).

**Tableau 1** : Avantages et inconvénients de l'utilisation de PhotoVoice

AVANTAGES DE L'UTILISATION DE PHOTOVOICE	INCONVÉNIENTS DE L'UTILISATION DE PHOTOVOICE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les participants à la recherche peuvent s'exprimer grâce à un support visuel au lieu d'utiliser des mots, ce qui est bénéfique pour des personnes qui n'arrivent pas à communiquer facilement sur les problèmes d'EAH qu'elles rencontrent ou pour les personnes qui ont du mal à parler de sujets tabous.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cela prend du temps et des éléments supplémentaires doivent être pris en compte, comme former les personnes à l'utilisation des appareils photo ou trouver des endroits où imprimer les photographies. La qualité des photos peut varier : la qualité de l'appareil joue bien sûr un rôle mais c'est peut-être aussi la première fois que certaines personnes prennent des photos ; la qualité n'est donc pas garantie.</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les photos peuvent servir d'amorce utile pour débiter une conversation sur les problèmes d'EAH. La dynamique de groupe aide à approfondir la compréhension grâce à l'interaction, tandis que l'alternance entre la communication visuelle et verbale engendre des éclairages essentiels et met en lumière de nouvelles solutions.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il peut se révéler difficile d'obtenir la confiance de la communauté et des partenaires locaux pour utiliser PhotoVoice.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• PhotoVoice peut être utilisé pour amorcer un dialogue entre usagers et prestataires de services d'EAH, ce qui peut influencer les politiques et les pratiques. Il peut être plus facile pour les responsables politiques de regarder des photos et de se mobiliser sur cette base.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• PhotoVoice permet d'aborder certaines des questions taboues liées à l'EAH, mais pas toutes.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• PhotoVoice peut aider à résoudre des problèmes, partager des informations et changer les comportements en matière d'EAH.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il est difficile d'obtenir le consentement éclairé de tiers qui ne font pas partie du projet mais apparaissent sur les clichés.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les photos peuvent générer une réflexion sur les actions qui peuvent être menées en matière d'EAH en reliant les témoignages à des visages, ce qui confère une dimension personnelle à la réalité des problèmes d'EAH.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Des biais peuvent intervenir dans l'analyse des photos, en fonction de l'expérience des personnes qui les regardent (par exemple, un ingénieur en drainage n'aura pas la même analyse qu'une personne spécialisée dans les questions d'égalité, de non-discrimination et d'inclusion), et des éléments présents dans les photos peuvent être ignorés. L'analyse devrait toujours être effectuée en présence des photographes/participants, en prenant soin de garder au premier plan leur interprétation et leur voix.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• PhotoVoice fournit des données visuelles au sujet des infrastructures d'EAH et des problèmes associés, permettant aux fournisseurs d'EAH de voir les difficultés liées à leur conception et leur fourniture et d'identifier des solutions matérielles adaptées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans des situations culturellement sensibles, par exemple lorsque des chercheurs non autochtones travaillent avec des populations locales sur les problèmes qu'elles rencontrent en matière d'EAH, il peut se révéler difficile de communiquer de façon efficace en assurant une représentation équitable des participants au public approprié.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le processus peut autonomiser et aider des populations marginalisées à s'impliquer dans la prise de décisions qui affectent leur vie, et leur donner de nouvelles compétences (p. ex. la photographie).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• PhotoVoice peut être utilisé de façon plus efficace pour des études à une échelle moindre afin de fournir des connaissances approfondies plutôt que des connaissances étendues.</li> </ul>

## 4.2 Utilisation de PhotoVoice avec d'autres méthodologies

PhotoVoice peut s'avérer utile lorsqu'il est employé en association avec d'autres méthodes participatives, afin de trianguler des données. Par exemple :

- Les entretiens et discussions informelles, qu'ils aient lieu en face à face ou dans le cadre de groupes de discussion, afin d'avoir une connaissance plus développée du sens profond des photographies.
- La cartographie participative, qui peut aider à localiser spatialement les problèmes illustrés grâce aux photos prises dans la communauté.
- Les exercices de classement, afin de permettre aux gens de classer les photos en fonction de leur importance relative.

- Les réflexions des participants sur le processus PhotoVoice.
- Les données d'enquête, par exemple pour permettre aux participants d'illustrer les problèmes soulevés lors d'une enquête grâce aux photographies.

### 4.3 Comment l'utilisation de PhotoVoice dans l'EAH peut-elle être renforcée pour réaliser pleinement les objectifs de cette méthode ?

Il est important de réfléchir à la question de savoir si le secteur de l'EAH a été capable d'atteindre ou non les trois objectifs potentiels de PhotoVoice exposés au début de ce document grâce à l'application de cette méthode sur le terrain:

1. **Permettre aux personnes ne pouvant pas influencer les décisions qui affectent leur vie de faire entendre leur voix grâce à l'utilisation de photographies attirant l'attention sur leurs réalités quotidiennes, tout en ciblant des décideurs bien précis à travers l'échange, le dialogue et l'éducation.**

Les résultats obtenus par certains des processus PhotoVoice soulignés dans ce document ont réussi à cibler des responsables politiques et à les sensibiliser aux réalités des personnes qui n'ont pas d'influence sur la prise de décisions. Bhakta (2019) a réussi à partager des témoignages relatant les besoins en EAH des femmes en période de périménopause avec des professionnels de la santé environnementale grâce aux photos, pour encourager un dialogue sur ces questions. White *et al.* (2016) ont utilisé des expositions au Malawi pour soulever la question des problèmes en matière d'EAH rencontrés par des personnes en situation de handicap, parmi lesquelles figuraient des participants ayant pris les photos, afin de leur permettre de parler directement avec les décideurs politiques. Au Kenya, Bisung *et al.* (2015A) ont utilisé les *barazas* avec des dirigeants des communautés et des provinces, des professionnels de la santé publique et des enfants pour identifier des solutions communautaires susceptibles d'être apportées pour améliorer les comportements en matière d'EAH. Même si des progrès ont été effectués en ce qui concerne la réalisation de cet objectif, plus d'actions pourraient être entreprises pour trouver des méthodes permettant aux participants à la méthode PhotoVoice de prendre part à la prise de décisions et de l'influencer.

2. **Autonomiser les individus et encourager leur développement personnel, en particulier dans le cas des personnes ignorées ou marginalisées. PhotoVoice peut permettre aux individus de développer leurs capacités de réflexion (p. ex. par la résolution de problèmes), leurs compétences sociales (p. ex. en forgeant des relations positives avec leurs proches ou leurs amis) et leurs talents en matière de prise de décisions et de négociation.**

L'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH a eu un impact concret sur le développement personnel et la prise de décisions et le secteur pourrait utiliser cette méthode dans ce but avec davantage de succès. Ainsi, les photos de Bisung *et al.* (2015) ont poussé les personnes à nettoyer les toilettes. PhotoVoice a réussi à autonomiser suffisamment les gens pour qu'ils parviennent à changer leur situation. Cette méthode pourrait s'avérer une technique utile pour promouvoir un changement de comportement dans le cadre d'un processus d'autonomisation.

3. **Garantir que les groupes marginalisés soient pleinement impliqués dans les décisions qui affectent leur vie et celle de leur communauté.**

Pour l'heure, il n'est pas certain que l'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH ait fait progresser la participation des groupes marginalisés à la prise de décisions. À l'avenir, les processus doivent intégrer une façon plus sûre d'impliquer les participants à la prise de décisions qui les affectent, une fois que les résultats ont été partagés.

## 5 Recommandations à l'intention du secteur de l'EAH

Les leçons tirées des exemples de l'utilisation de PhotoVoice donnés dans ce document d'apprentissage peuvent orienter les pratiques et l'utilisation efficace de la méthode dans le secteur de l'EAH. Les recommandations tirées de ces exemples se concentrent sur les considérations éthiques et les conseils pratiques, ainsi que sur les nouvelles frontières possibles à explorer par le secteur grâce à l'utilisation de PhotoVoice.

### 5.1 Considérations d'ordre éthique

- Soumettez si possible votre proposition d'étude à un comité de déontologie. Si ce n'est pas possible, soumettez-la à quelqu'un ayant déjà utilisé PhotoVoice pour qu'elle soit évaluée sur le plan éthique.
- Rédigez un document d'information au sujet de votre étude. Celui-ci devrait expliquer qui vous êtes, à quoi est censé servir l'étude, ce à quoi vous aimeriez faire participer les personnes prenant part à l'étude, souligner que leur participation se fait sur la base du volontariat, indiquer combien de temps elle prendra, les risques et les avantages pour les participants, préciser qu'ils peuvent se retirer de l'étude à tout moment et leur donner des informations concernant leur anonymat. Assurez-vous de lire à voix haute toutes les informations dans la langue de prédilection des participants. Ces informations devraient également inclure les coordonnées du chercheur et des informations précises sur la manière de retirer son consentement pour ceux qui le souhaitent (et les chercheurs devraient mettre en place un mécanisme de gestion des retraits de consentement).
- Si le participant accepte les conditions de l'étude, faites-lui signer un formulaire de consentement. Vous pouvez utiliser la lettre « X » ou une empreinte du pouce s'il est analphabète, ou bien filmer la personne donnant son consentement.
- Mettez en place un processus de consentement en deux temps, au début et à la fin du projet, afin de vous assurer que les gens comprennent ce qu'ils acceptent ou non. À la fin de ce processus, demandez au participant s'il est d'accord pour que les photos soient partagées avec d'autres personnes, et si oui, avec qui. Soyez précis sur les différentes façons dont les photos peuvent être utilisées. Demandez au participant s'il est d'accord pour que son nom apparaisse sur les photos ou s'il préfère utiliser un pseudonyme. Expliquez bien que si la photo est utilisée, elle sera toujours présentée avec la légende et leur nom/l'alias choisi. Ajoutez cette information au formulaire de consentement initial.
- Imprimez toutes les photos prises par le participant et donnez-les leur.
- Demandez au participant d'examiner et d'analyser les photos et de donner une légende à chaque photo résumant ce qu'il a essayé de montrer dans le cliché en question.
- Assurez-vous que les photos sont effacées de l'appareil photo entre chaque utilisation par des personnes différentes.
- Le cas échéant, pixélisez les visages pour protéger l'identité des personnes.
- La propriété des photographies doit être claire. Attribuez les photos au photographe, et non au chercheur.
- C'est encore souvent utilisé dans le cas de sujets difficiles, cela rajoute donc des aspects éthiques à prendre en compte.
- Prenez en considération la présence de biais de la part du chercheur et la possibilité que les

chercheurs mettent des paroles dans la bouche des participants, notamment au moment de rédiger les légendes et d'analyser les photos. L'objectif est de faire entendre leur voix, pas de parler à leur place.

- Assurez-vous que la communauté est pleinement impliquée dans le processus, et ce du début à la fin. Pour ce faire, il pourra être nécessaire de permettre à la communauté de voir les projets de rapport, de résultats ou de recommandations politiques pour les valider.

## 5.2 Conseils pratiques

- Prenez le temps de développer de bonnes relations avec les participants et expliquez-leur le concept de la photographie et la façon dont l'appareil photo fonctionne. La bonne réalisation de cette étape assurera des photos de bonne qualité. Prenez des photos avec eux.
- Parlez du rôle de l'étude, des difficultés auxquelles peuvent se heurter les participants, ou des questions explorées lors du briefing pour qu'ils puissent commencer à réfléchir à ces sujets.
- Utilisez un appareil photo de bonne qualité. Ici, « de bonne qualité » signifie un appareil numérique, avec des fonctions simples et de gros boutons si possible. L'appareil devrait permettre de prendre de bonnes photos en mode automatique.
- Planifiez la manière d'imprimer les photographies et le lieu d'impression. Les imprimantes portables peuvent faciliter cette tâche.
- Utilisez des exemples et des guides visuels pour expliquer au participant ce qu'est la photographie.
- Prenez le temps de discuter des photos avec les participants pour vous assurer que vous avez bien compris le message que le participant veut faire passer. Appréhendez ces discussions comme un entretien approfondi ou une discussion de groupe.
- Évaluez le temps total nécessaire à la réussite du projet PhotoVoice.
- La collecte des données par l'intermédiaire de PhotoVoice peut être facile, mais celles-ci peuvent être très difficiles à analyser.
- Dans toute la mesure du possible, incitez les participants à partager leurs photos.

---

## 6 Aller plus loin : explorer de nouvelles frontières dans le secteur de l'EAH avec PhotoVoice

PhotoVoice peut être utilisé pour explorer de nouvelles frontières dans le secteur de l'EAH, en :

- Encourageant le renforcement de la confiance et le développement des capacités au cours de l'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH.
  - Engagez la conversation sur l'utilisation de PhotoVoice dans l'EAH !
  - Utilisez des tribunes telles que la *Sustainable Sanitation Alliance* (SuSaNa), des ateliers lors de conférences, les réseaux nationaux d'EAH, pour stimuler la discussion sur l'utilisation de PhotoVoice et encourager l'apprentissage et la mise en commun. Remplacez peut-être ces discussions dans le contexte des pratiques d'Évaluation rurale participative/de Recherche-action participative, afin de vanter PhotoVoice comme un outil précieux et d'identifier d'autres exemples d'application, pour l'heure encore inconnus.

- Créez ou participez à des listes de diffusion sur l'utilisation des méthodes dans le secteur de l'EAH.
- Publiez des blogs accessibles sur Internet.
- Demandez à d'autres personnes comment elles utilisent PhotoVoice, où elles l'utilisent et quels résultats elles obtiennent.
- Explorant la façon dont l'utilisation de PhotoVoice peut être développée dans des domaines tels que le plaidoyer pour l'EAH et intégrée dans des processus et des programmes de recherche plus étendus utilisant différentes méthodes.
- Identifiant les façons d'inclure les participants à PhotoVoice dans la prise de décisions une fois que les résultats ont été partagés et organiser une formation destinée au secteur sur la manière dont cet objectif peut être atteint.
- PhotoVoice a été largement utilisé dans d'autres domaines ; de précieux enseignements pourraient être tirés de ces autres applications et des leçons qu'elles ont générées.

---

## Références

Ansari, Z. (2017) *Understanding the Coping Mechanisms Employed by People with Disabilities and their Families to Manage Incontinence in Pakistan*, Thèse de MSc, Londres : London School of Hygiene and Tropical Medicine

---

Badowski, N., Castro, C.M., Montgomery, M., Pickering, A.J., Mamuya, S. et Davis, J. (2011) 'Understanding household behavioural risk factors for diarrheal disease in Dar es Salaam: A PhotoVoice community assessment', *Journal of Environmental and Public Health*: 130467

---

Bhakta, A. (2019) *Opening the doors to the hidden water, sanitation and hygiene needs of women from the onset of the perimenopause in urban Ghana*, Thèse de PhD, Université de Loughborough, [https://repository.lboro.ac.uk/articles/Opening\\_the\\_doors\\_to\\_the\\_hidden\\_water\\_sanitation\\_and\\_hygiene\\_needs\\_of\\_women\\_from\\_the\\_onset\\_of\\_the\\_perimenopause\\_in\\_urban\\_Ghana/8230220/1](https://repository.lboro.ac.uk/articles/Opening_the_doors_to_the_hidden_water_sanitation_and_hygiene_needs_of_women_from_the_onset_of_the_perimenopause_in_urban_Ghana/8230220/1) (consulté le 4 juin 2020)

---

Bisung, E., Elliot, S.J., Abudho, B., Karanja, D.M. et Schuster-Wallace, C.J. (2015a) 'Using Photovoice as a Community Based Participatory Research Tool for Changing Water, Sanitation, and Hygiene Behaviours in Usoma, Kenya', *BioMed Research International*, 903025 <http://dx.doi.org/10.1155/2015/903025> (consulté le 4 juin 2020)

---

Bisung, E., Elliot, S.J., Abudho, B., Schuster-Wallace, C.J. et Karanja, D.M. (2015b) 'Dreaming of toilets: using Photovoice to explore knowledge, attitudes and practices around water-health linkages in rural Kenya', *Health and Place* 31: 208-215

---

Blackman, A. et Fairey, T. (2014) *The PhotoVoice Manual: A guide to designing and running participatory photography projects*, [https://eclass.hmu.gr/modules/document/file.php/YK128/PV\\_Manual.pdf](https://eclass.hmu.gr/modules/document/file.php/YK128/PV_Manual.pdf) (consulté le 4 juin 2020)

---

Fantini, E. (2017) 'Picturing waters: a review of Photovoice and similar participatory visual research on water governance', *WIREs Water* 4.5: e1226

---

Levison, M., Elliot, S., Schuster-Wallace, C. et Karanja, D. (2012) 'Using mixed methods to visualise the water-health nexus: identifying problems, searching for solutions', *African Geographical Review* 31.2: 183-199

---

Mazeau, A. (2013) *No Toilet at Home: Implementation, Usage and Acceptability of Shared Toilets in Urban Ghana*, Thèse de PhD, Loughborough : Université de Loughborough, [https://repository.lboro.ac.uk/articles/No\\_toilet\\_at\\_home\\_implementation\\_usage\\_and\\_acceptability\\_of\\_shared\\_toilets\\_in\\_urban\\_Ghana/9454391](https://repository.lboro.ac.uk/articles/No_toilet_at_home_implementation_usage_and_acceptability_of_shared_toilets_in_urban_Ghana/9454391) (consulté le 4 juin 2020)

---

Scorgie, F., Foster, J., Stadler, J., Phiri, T., Hoppenjans, L., Rees, H., et Muller, N. (2016) "'Bitten by shyness": Menstrual hygiene management, sanitation, and the quest for privacy in South Africa', *Medical Anthropology* 35.2: 161-176

---

UNICEF Mozambique (2011) *Child Poverty and Disparities in Mozambique*, Maputo : UNICEF

---

Virgi, Z.S. et Mitchell, C. (2011) 'Picturing policy in addressing water and sanitation: the voices of girls living in abject intergenerational hardship in Mozambique', *International Education* 40.2: 40-57

---

Wang, C. et Burris M.A. (1997) 'PhotoVoice: Concept, methodology and use for Participatory Needs Assessment', *Health Education and Behaviour* 24.3: 369-387

---

White, S., Kuper, H., Itumu-Phiri, A., Holm, R., et Biran, A. (2016) 'A qualitative study of barriers to accessing water, sanitation and hygiene for disabled people in Malawi', *PLoS One* 11.5: e0155043. doi:10.1371/journal.pone.0155043

---

Wilbur, J., Kayastha, S., Sigdel, A., Gyawali, A., Mahon, T., Torondel, B. et Kuper H. (2017) *Disabling Menstrual Barriers: Identifying and Addressing the Barriers to Menstrual Hygiene that Adolescents and Young People with Disabilities Face in Nepal - Learning Note*, Londres : WaterAid/LSHTM, <https://www.lshtm.ac.uk/media/23461> (consulté le 4 juin 2020)

---

JUIN 2020 | NUMÉRO 09

## Document d'apprentissage de la SLH

# Mettre en lumière les réalités en matière d'EAH grâce à PhotoVoice

Ce Document d'apprentissage de la SLH étudie le potentiel d'une méthode visuelle participative innovante appelée PhotoVoice pour parvenir à un accès universel à l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH) d'ici à 2030. Ce document présente ce qu'est PhotoVoice et partage des enseignements tirés de son utilisation dans le secteur de l'EAH à travers le monde à des fins de recherche, de programmation et de plaidoyer. Il s'appuie sur les leçons tirées de ces expériences pour montrer comment PhotoVoice peut être utilisé pour l'apprentissage dans le secteur de l'EAH en association avec d'autres méthodologies afin d'explorer des sujets négligés ou tabous, ainsi que les avantages et les inconvénients de PhotoVoice à intégrer. Il comporte des recommandations pratiques sur l'utilisation de PhotoVoice dans le secteur de l'EAH et les considérations d'ordre éthique à prendre en compte lors de son usage. Le document réfléchit à l'importance de PhotoVoice pour explorer de nouvelles frontières dans le domaine de l'EAH et à la manière dont cette méthode peut nous aider à mieux comprendre comment les gens vivent, interprètent et réagissent à leurs réalités.



 /SanLearningHub

 @SanLearningHub

 @SanLearningHub



Citation correcte : Bhakta, A. (2020) « Mettre en lumière les réalités du secteur de l'EAH grâce à PhotoVoice », *Document d'apprentissage de la SLH 9*, The Sanitation Learning Hub, Brighton : IDS

Première édition en 2020

© Institute of Development Studies 2020

Certains droits réservés – pour en savoir plus, voir la licence sur les droits d'auteurs.

ISBN 978-1-78118-769-2

DOI [10.19088/SLH.2021.003](https://doi.org/10.19088/SLH.2021.003)

Pour obtenir un complément d'information, veuillez contacter :

The Sanitation Learning Hub, Institute of Development Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE, Royaume-Uni

Tél : +44 (0)1273 606261

Courriel : [SLH@ids.ac.uk](mailto:SLH@ids.ac.uk)

Web : <https://sanitationlearninghub.org>

Cette série fait l'objet d'une licence de type BY-NC-ND 3.0 Unported de Creative Commons (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/>).

*Attribution (BY)* : Vous devez attribuer les travaux de la façon spécifiée par l'auteur ou le détenteur de la licence.

*Non-commercial (NC)* : Vous ne pouvez pas utiliser ces travaux à des fins commerciales.

*No Derivative Works (ND)* : Vous ne pouvez pas modifier, transférer ou compléter ces travaux.

Les utilisateurs ont le droit de copier, distribuer, afficher, traduire ou mettre en scène ces travaux sans autorisation écrite. En cas de réutilisation ou de distribution, vous devez indiquer clairement aux tiers les conditions de licence associées à ces travaux. Si vous utilisez ces travaux, vous êtes prié de faire mention du site web de la SLH et d'envoyer un exemplaire de vos travaux ou un lien à leur utilisation en ligne à l'adresse suivante :

The Sanitation Learning Hub, Institute of Development Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE, Royaume-Uni ([SLH@ids.ac.uk](mailto:SLH@ids.ac.uk)).



Le présent document a été financé par l'Agence suédoise pour le développement international, SIDA. La SIDA ne partage pas nécessairement les avis exprimés dans ce document. La responsabilité pour son contenu incombe exclusivement à l'auteur.

